**Photos : Rurik Dmitrienko**

Quand, lourd comme une pierre, Un poids presse nos coeurs, Quand l'âme désespère, Quand l'avenir fait peur ;



Lorsque notre détresse Nous a tant accablés Qu'un geste de tendresse Ne peut nous consoler,
Soudain en nous pénètre Un rayon lumineux, Glissant par la fenêtre Comme un ruisseau de

feu.



Du ciel plein d'indulgence,  Des hauteurs de l'azur,  Un souffle d'air s'élance,  Frais, odorant et pur.



De faire la morale. Ils ne se soucient pas ; Des calomnies fatales, Ils ne nous sauvent pas.
Mais étrangement, nous passe, Leur puissance nous meut. Nous avons moins d'angoisse, E
t nous respirons mieux.



Cette grâce céleste, Ce lumineux secours, Mon âme dans ses peines L'a dû à ton amour.

Fiodor Troutchev